

Asie et Océanie: Production de pommes de terre, 2007

pays	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
Afghanistan	20 000	300 000	15,0
Arabie saoudite	24 000	570 000	23,8
Arménie	31 612	579 571	18,3
Australie	32 000	1 150 000	35,9
Azerbaïdjan	67 110	1 037 317	15,5
Bahreïn	2	40	20,0
Bangladesh	310 000	4 300 000	13,9
Bhoutan	6 200	57 000	9,2
Chine	5 000 000	72 040 000	14,4
Chypre	5 500	135 000	24,5
Émirats arabes unis	310	7 900	25,5
Fidji	10	80	8,0
Géorgie	21 200	229 200	10,8
Inde	1 600 000	26 280 000	16,4
Indonésie	60 000	1 014 200	16,9
Iran (République islamique d')	210 000	5 240 000	25,0
Iraq	45 000	740 000	16,4
Israël	17 000	658 803	38,8
Japon	83 000	2 650 000	31,9
Jordanie	5 000	170 000	34,0
Kazakhstan	155 000	2 414 800	15,6
Kirghizistan	86 430	1 373 780	15,9
Koweït	850	23 500	27,6
Liban	19 000	490 000	25,8
Mongolie	11 462	114 490	10,0
Myanmar	36 000	510 000	14,2

pays	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
Népal	153 534	1 943 246	12,7
Nouvelle-Calédonie	180	2 400	13,3
Nouvelle-Zélande	10 050	505 000	50,2
Oman	319	9 067	28,4
Ouzbékistan	50 500	890 000	17,6
Pakistan	131 900	2 622 300	19,9
Papouasie-Nouvelle-Guinée	200	900	4,5
Philippines	5 600	72 000	12,9
Polynésie française	100	900	9,0
Province chinoise de Taïwan	1 600	40 000	25,0
Qatar	5	45	9,0
République arabe syrienne	30 000	640 000	21,3
République de Corée	22 500	625 000	27,8
République démocratique populaire lao	5 500	36 000	6,5
République populaire démocratique de Corée	190 000	1 900 000	10,0
Sri Lanka	5 330	77 390	14,5
Tadjikistan	29 800	659 900	22,1
Territoire palestinien occupé	2 200	66 000	30,0
Thaïlande	7 981	125 703	15,8
Timor-Leste	400	1 000	2,5
Turkménistan	26 800	159 000	5,9
Turquie	158 500	4 280 700	27,0
Viet Nam	35 000	370 000	10,6
Yémen	18 276	231 432	12,7
Asie et Océanie	8 732 961	137 343 664	15,7

Source: FAOSTAT

Principaux producteurs, 2007

1 Chine	8 Kazakhstan
2 Inde	9 Népal
3 République islamique d'Iran	10 République populaire démocratique de Corée
4 Bangladesh	11 Kirghizistan
5 Turquie	12 Australie
6 Japon	13 Azerbaïdjan
7 Pakistan	14 Indonésie



Asie et Océanie

L'Asie et l'Océanie incluent le géant mondial de la pomme de terre, la Chine, qui compte pour plus de 20 pour cent de la superficie mondiale plantée en pommes de terre et de la production mondiale. Plusieurs pays asiatiques – le Bangladesh, l'Inde, la République islamique d'Iran, le Japon et la Turquie – figurent parmi les 20 plus gros producteurs du monde. C'est la Nouvelle-Zélande qui enregistre l'un des rendements les plus élevés du monde: environ 42 tonnes/ha en moyenne.

1. Chine

 La Chine est le premier producteur mondial de pommes de terre, avec 72 millions de tonnes en 2007. C'est aussi un des plus gros exportateurs de pommes de terre du monde, avec plus de 250 000 tonnes exportées en 2005.

Le tubercule serait arrivé sur les côtes de Chine à bord de navires provenant d'Europe au

XVII^e siècle avant d'être introduit en Chine centrale par les négociants russes à la même époque. La production de pommes de terre a été presque multipliée par cinq depuis 1961. En Chine, la production de pommes de terre par habitant a quasiment triplé entre 1960 et 2000. Si la production annuelle est au cinquième rang derrière le riz, le blé, le maïs et la patate douce, plus de 80 pour cent du maïs et 40 pour cent de la patate douce servent à l'alimentation animale, tandis que la plupart des pommes de terre sont destinées à la consommation humaine.

La pomme de terre joue un rôle important en Chine non seulement en tant qu'aliment de base, mais aussi comme source de revenus, en particulier pour les agriculteurs des zones de montagne aux sols pauvres. Dans les provinces septentrionales de la Mongolie intérieure et du Shanxi en Chine, les ventes de pommes de terre représentent plus de la moitié des recettes des ménages ruraux. Étant donné la pénurie croissante d'eau et de terres agricoles, les scientifiques chinois ont proposé d'étendre la culture de la pomme de terre dans les zones arides, qui représentent 60 pour cent de la surface agricole utile du pays.



Cuisson des pommes de terre à Zao Tong, en Chine

FENG TANG



Récolte
des pommes de terre
à Tamil Nadu,
dans le sud
de l'Inde

2. Inde



La pomme de terre est parvenue en Inde à la fin du XVI^e – début du XVII^e siècle, vraisemblablement à bord de navires portugais. Aujourd'hui, l'Inde est le troisième producteur mondial de pommes de terre, avec une production de quelque 26 millions de tonnes en 2007.

Entre 1960 et 2000, la production de pommes de terre a grimpé de près de 850 pour cent, en partie pour répondre à la demande croissante des populations urbaines à plus fort revenu. Depuis 1990, la consommation par habitant est passée de 12 kg à 17 kg par an. La consommation par habitant s'établit aux alentours de 17 kg par an.

En Inde, la pomme de terre n'est pas une denrée alimentaire de base mais une culture de rente qui fournit d'importants revenus pour les agriculteurs. La valeur de la récolte 2005 est estimée à 3,6 milliards de dollars et, cette même année, les exportations s'élevaient à 80 000 tonnes environ. Les variétés de pomme de terre adaptées aux étés chauds et brèves périodes hivernales du pays sont cultivées dans la plaine indo-gangétique d'octobre à mars, tandis que, tout au long de l'année, elles sont produites dans la péninsule méridionale, à relativement haute altitude.

3. République islamique d'Iran



C'est un ambassadeur britannique, sir John Malcolm, qui aurait fait découvrir la pomme de terre à la cour royale de Perse au XIX^e siècle. Le tubercule, autrefois appelé « prune de Malcolm », est aujourd'hui connu sous le nom de « pomme de la terre ».

La République islamique d'Iran occupe le douzième rang mondial des producteurs de pommes de terre et le troisième rang en Asie, après la Chine et l'Inde. Depuis 1961, la production a été multipliée par plus de 15. La récolte 2007 a atteint le chiffre record de 5,24 millions de tonnes et le rendement moyen de 25 tonnes. La pomme de terre est une des principales cultures d'exportation du pays, avec 166 000 tonnes exportées en 2005.

C'est essentiellement une culture irriguée, pratiquée en bordure sud de la mer Caspienne, sur les monts Zagros et dans les plaines du Sud, où elle alterne avec le blé, les légumes, la betterave à sucre et la jachère. Les variétés traditionnelles prisées pour leurs qualités culinaires continuent à être cultivées dans les régions montagneuses du Nord.

4. Bangladesh



Dans les années 1770, un gouverneur britannique encouragea la culture de la pomme de terre au Bengale; un siècle plus tard, elle était couramment cultivée dans les jardins potagers. La production à grande échelle a cependant été entravée par le manque de variétés appropriées: les cultivars européens n'étaient pas adaptés au climat chaud des plaines du Bengale.

Aujourd'hui, la pomme de terre est devenue au Bangladesh une culture d'hiver, d'octobre à mars, qui a beaucoup de succès. Sa valeur de rendement, estimée à 560 millions de tonnes pour 2005, n'est dépassée que par celle du riz paddy. En 2007, les agriculteurs ont récolté 4,3 millions de tonnes de pommes de terre (soit 12 fois plus qu'en 1961), hissant le pays au quatorzième rang mondial des producteurs et au quatrième en Asie.

La production est essentiellement destinée à la vente et elle est concentrée autour de la capitale, Dacca, le plus grand marché urbain du pays. La consommation a fortement augmenté, passant de près de 7 kg/an et par habitant en 1990 à plus de 24 kg en 2005.

5. Turquie



Dans certaines régions d'Anatolie, les variétés locales de pomme de terre sont encore appelées ruskartoe, car le tubercule, introduit au début du XIX^e siècle, provient des républiques russes du Caucase. Sa culture est officiellement encouragée depuis 1872 et la Turquie est le deuxième producteur du Moyen-Orient après la République islamique d'Iran, avec près de 4,2 millions de tonnes en 2007.

La pomme de terre est la deuxième culture du pays, après la tomate, et couvre 158 000 hec-

tares. Si l'essentiel de la production provient du plateau de l'Anatolie centrale, caractérisé par des étés chauds et secs et des hivers rudes, les agriculteurs pratiquent aussi une culture intensive sur les côtes de la mer Égée et de la Méditerranée. En 2007, le rendement a atteint 27 tonnes/ha.

Aujourd'hui la production stagne à son niveau de 1990 et reste bien inférieure au chiffre record de 5,4 millions de tonnes atteint en 2000. La consommation annuelle, qui était de 63 kg en 1990, est tombée à moins de 50 kg en 2006.

6. Japon



La pomme de terre a probablement été introduite au Japon par des négociants hollandais qui établirent une enclave à Nagasaki au début du XVII^e siècle. Mais c'est à la fin du XIX^e siècle que sa culture s'est étendue à tout le pays, car elle s'avéra adaptée aux étés frais de l'île d'Hokkaido, au nord.

Les agriculteurs d'Hokkaido obtiennent aujourd'hui des rendements supérieurs à 41 tonnes/hectare et produisent environ les deux tiers de la récolte nationale, qui était de 2,6 millions de tonnes en 2007. Bien que cette année-là le Japon se classait au sixième rang des producteurs asiatiques de pommes de terre, la récolte n'avait jamais été aussi faible depuis les années 1960, où elle atteignait plus de 4 millions de tonnes.

La baisse régulière de la production ces dernières décennies est allée de pair avec un changement dans les habitudes de consommation: au lieu de cuisiner les pommes de terre, les Japonais achètent de plus en plus de produits dérivés, comme les chips et les frites. Pour satisfaire la demande, le Japon importe environ 650 000 tonnes de pommes de terre, provenant essentiellement de Chine.



7. Pakistan



Bien que la culture de la pomme de terre soit pratiquée dans le sous-continent indien depuis la fin du XVI^e siècle ou le début du XVII^e siècle, lorsque le Pakistan fut créé, en 1947, elle couvrait seulement quelques milliers d'hectares et la production annuelle était inférieure à 30 000 tonnes.

Depuis, la pomme de terre est la culture vivrière qui a connu l'essor le plus rapide. L'irrigation ayant permis d'accroître considérablement les superficies cultivées et les rendements, la production est passée de 1 million au chiffre record de plus de 2,6 millions de tonnes entre 1995 et 2007. À elles seules, les récoltes de printemps et d'automne de l'État du Punjab comptent pour 85 pour cent de la production nationale.

Certains agriculteurs pratiquent une agriculture de subsistance dans le nord du pays, mais la plupart des agriculteurs pakistanais produisent essentiellement pour les marchés urbains et non pour nourrir leur famille. La pomme de terre est ainsi devenue une source importante de revenus pour la population rurale (plus de 300 millions de dollars en 2005). La consommation annuelle est de 11 kg par habitant.

8. Kazakhstan



En 1991, année où il devint indépendant de l'Union soviétique, le Kazakhstan produisait environ 2,5 millions de tonnes de pommes de terre sur une superficie de 240 000 hectares. La décennie suivante, qui fut une période de désarroi, la surface plantée en pommes de terre n'a cessé de diminuer, ainsi que la production, qui est tombée à 1,2 million de tonnes en 1998.

Depuis, la production a rebondi, en grande partie grâce à l'augmentation du rendement moyen à l'hectare, qui est passé de 7,6 tonnes en 1998 à plus de 15 tonnes en 2007. Cette année-là, les agriculteurs ont récolté 2,4 millions de tonnes environ de tubercules cultivés sur moins de 155 000 hectares.

Aujourd'hui la pomme de terre est la principale culture vivrière, après le blé, et la consommation annuelle atteint 100 kg par an. Bien que la majorité de la production soit consommée à l'état frais ou utilisée comme fourrage, les exportations de produits dérivés ont considérablement augmenté ces dernières années, passant de 1 000 tonnes en 2000 à plus de 15 000 tonnes en 2005.

9. Népal



Le premier record de la production de pommes de terre date de 1793. Bien qu'elle soit restée une culture relativement minoritaire pendant 180 années, certains scientifiques pensent que son introduction sur les hauteurs de l'Himalaya a contribué à l'avènement de la civilisation bouddhiste dans le nord du Népal.

En 1970, la mise en œuvre d'un programme national de développement de la pomme de terre destiné à améliorer la qualité des plants a entraîné la progression rapide tant des superficies cultivées que de la production. Elle est pas-



G.M. BAKASH

Transport des pommes de terre au marché dans le district de Panuty, au Népal

sée de 300 000 tonnes en 1975 au chiffre record de 1,97 million de tonnes en 2006 et la pomme de terre est aujourd'hui le deuxième aliment de base du Népal, après le riz. La consommation a presque doublé depuis 1990, atteignant 51 kg/an et par habitant

La pomme de terre est cultivée sur tout le territoire, aussi bien à 100 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans le sud, qu'à 4 000 mètres, dans les régions montagneuses du nord. C'est la culture préférée des agriculteurs des régions montagneuses car elle est plus rentable que le riz et le maïs, et le climat froid est propice à la production de plants destinés aux altitudes plus faibles.

10. République populaire démocratique de Corée


 La pomme de terre a été introduite dans la péninsule coréenne - elle provenait sans doute de la Chine - au début du XIX^e siècle. Elle devint une culture de base durant l'occupation japonaise, qui dura de 1910 à 1945, et se substitua au riz, exporté vers le Japon, sauvant de la famine de nombreuses familles d'agriculteurs pendant la Seconde Guerre mondiale.

La pomme de terre demeure une culture vivrière primordiale pour la sécurité alimentaire de la République populaire démocratique de Corée. En 2007, avec une production estimée de 1,9 million de tonnes, le pays s'est hissé au

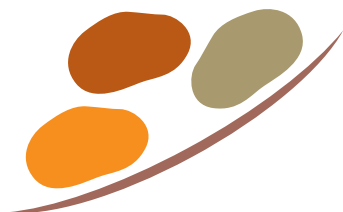
rang des 10 premiers producteurs d'Asie. La superficie plantée en pommes de terre est passée de 36 000 à presque 200 000 ha depuis 1960, et la production a été multipliée par quatre ces dix dernières années.

Toutefois les rendements moyens n'ont guère augmenté depuis 1960, par manque surtout d'intrants agricoles et de plants exempts de maladies. Afin de stimuler la production, le gouvernement promeut une «révolution de la culture de la pomme de terre», incluant, entre autres innovations, un système de culture de la pomme de terre et du riz à faible apport d'intrants permettant de produire, au terme d'une période de végétation relativement courte, 32 tonnes de pommes de terre et de riz par hectare.

11. Kirghizistan

 Situé au cœur de l'Asie, le long de l'ancienne Route de la Soie, le Kirghizistan a sans doute découvert la pomme de terre, et son nom russe, *kartófil*, au XIX^e siècle. Dans ce pays montagneux propice à l'élevage, la nouvelle culture s'est développée sur les contreforts des chaînes montagneuses du nord, au climat tempéré, et de nos jours la pomme de terre est considérée comme le «second pain» du pays.

Depuis 1992, la production a presque quadruplé, passant de 360 000 tonnes au chiffre record de 1,36 million de tonnes en 2007. Le



Kirghizistan est devenu le dixième plus gros producteur de pommes de terre du monde et le deuxième pour la consommation (plus de 150 kg par habitant et par an), derrière le Bélarus.

Bien que la culture de la pomme de terre pâtisse du manque de semences saines, de variétés améliorées et d'intrants agricoles, le développement rapide de la production a attiré les investisseurs. Des entreprises communes créées récemment avec des sociétés indiennes et coréennes construisent des usines de transformation afin de produire 40 000 tonnes d'amidon et de bioéthanol par an.

12. Australie



Lorsque l'explorateur James Cook aborda en 1770 sur la côte orientale de l'Australie, qu'il revendiqua pour le compte de la Couronne britannique, son bateau transportait à fond de cale des pommes de terre; leur culture commença avec la colonisation, 18 ans plus tard. Aujourd'hui elle est pratiquée dans tout le pays: de la Tasmanie au climat tempéré, à l'extrême sud, jusqu'au Queensland au climat tropical, au nord.

Si la production australienne de pommes de terre a plus que doublé entre 1960 et 1990 – elle est passée de 450 000 à 1,2 million de tonnes –, elle s'est depuis stabilisée à environ 1,3 million tonnes par an en moyenne. C'est la première culture horticole du pays: elle représente plus de 40 pour cent de la production totale de légumes. Plus de 60 pour cent des tubercules sont transformés en produits surgelés et en chips, et 37 pour cent environ sont commercialisés frais.

Depuis peu, les pâtes et le riz font concurrence aux tubercules frais et la FAO estime qu'entre 1995 et 2005 la consommation par habitant est passée de 55 à 53 kg par an.

13. Azerbaïdjan



L'Azerbaïdjan, intégré à l'empire russe en 1828, fut une république soviétique de 1920 à 1990.

Pendant cette période, le riz, traditionnellement cultivé sur les contreforts du Caucase, fut supplanté par la pomme de terre (appelée *kartoşka*), en tant que culture et dans l'alimentation.

Aujourd'hui la production ne cesse de croître. Depuis 1992, les superficies plantées ayant triplé et les rendements ayant plus que doublé, la production est passée de 156 000 tonnes au début des années 1990 au chiffre record de 1,1 million de tonnes en 2006, soit un peu moins que la production de blé (en 2006, la production de riz était seulement de 5 000 tonnes).

Le rendement moyen est de 17,5 tonnes de pommes de terre par hectare, mais les techniques de gestion améliorées introduites récemment par des experts israéliens ont permis d'obtenir plus de 50 tonnes par hectare dans certaines régions. Les Azerbaïdjanais consomment 82 kg de pommes de terre par an et, pour satisfaire la demande, le pays vient d'augmenter les importations en provenance de Russie.



NUR MUHAMMAD SYARIFUDDIN

Sur les hautes terres de Java, en Indonésie

14. Indonésie

La Compagnie néerlandaise des Indes orientales a introduit la pomme de terre dans l'ouest de Java autour de 1795; 15 ans plus tard, le *kentang bolanda* ou « tubercule néerlandais » était cultivé par les paysans Batak dans les régions montagneuses du nord de Sumatra.

Aujourd'hui l'Indonésie est le plus gros producteur de pommes de terre de l'Asie du Sud-Est. Entre 1960 et le milieu des années 1990, la production du pays a augmenté de presque 9 pour cent par an et depuis 2003 elle dépasse 1 million

de tonnes par an. La pomme de terre est cultivée sur tout l'archipel, dans les régions montagneuses entre 800 et 1 800 mètres d'altitude, essentiellement par les petits agriculteurs.

Les producteurs sont tributaires des semences importées d'Allemagne et des Pays-Bas. Bien qu'une partie de la production soit exportée, notamment celle qui provient du nord de Sumatra, le gros de la récolte est destiné à la consommation des grandes zones urbaines. L'Indonésie a importé quelque 32 000 tonnes de pommes de terre en 2006, dont une grande partie a été transformée en produits alimentaires.